



Frères - laïcs : ensemble

***Appelés par Dieu
à la sainteté
chacun dans sa route***



**Sous l'impulsion de
l'Esprit
ne soyons pas paralysés
par la peur**

LA PAROLE DE DIEU

Première lettre aux Corinthiens 12, 4-11

Frères,

⁴ Les dons de la grâce sont variés, mais c'est le même Esprit.

⁵ Les services sont variés, mais c'est le même Seigneur.

⁶ Les activités sont variées, mais c'est le même Dieu qui agit en tout et en tous.

⁷ À chacun est donnée la manifestation de l'Esprit en vue du bien de tous.

⁸ À celui-ci est donnée, par l'Esprit, une parole de sagesse ; à un autre, une parole de connaissance selon le même Esprit ; ⁹ un autre reçoit, dans le même Esprit, un don de foi ; un autre encore, dans l'unique Esprit, des dons de guérison ; ¹⁰ à un autre est donné d'opérer des miracles, à un autre de prophétiser, à un autre de discerner les inspirations ; à l'un, de parler diverses langues mystérieuses ; à l'autre de les interpréter.

¹¹ Mais celui qui agit en tout cela, c'est l'unique et même Esprit : il distribue ses dons, comme il le veut, à chacun en particulier.



MÉDITATION

La lettre aux Corinthiens date de vingt siècles et elle n'a pas pris une ride ! Au contraire, elle est complètement d'actualité : comment faire pour rester chrétiens dans un monde qui a des valeurs tout autres ? Comment trier, dans les idées qui circulent, celles qui sont compatibles avec la foi chrétienne ? C'étaient les questions des chrétiens de Corinthe convertis de fraîche date dans un monde majoritairement païen ; ce sont les nôtres, aujourd'hui, chrétiens de souche ou non, mais dans une société qui ne privilégie plus les valeurs chrétiennes.

Les réponses de Paul nous concernent donc. Il parle des divisions dans la communauté, des problèmes de la vie conjugale, notamment quand les deux époux ne partagent pas la même foi, du cap à tenir au milieu de tous les marchands d'idées nouvelles : sur tous ces points, il remet les choses à leur place. Mais quand il parle de choses très concrètes, il rappelle d'abord le fondement qui est notre baptême : désormais c'est l'Esprit qui se réfracte à travers nous selon nos propres diversités.

Pour que les choses soient bien claires, Paul précise : « *Chacun reçoit le don de manifester l'Esprit en vue du bien de tous* ». On sait que les Corinthiens étaient avides de phénomènes

spirituels extraordinaires, mais saint Paul leur rappelle l'unique objectif : c'est le bien de tous. Car l'objectif de l'Esprit, ce n'est rien d'autre puisqu'il est l'Amour personnifié. Et alors, dans ses mains, si j'ose dire, nous devenons des instruments d'une infinie variété par la grâce de celui qui est le Dieu Un.

Telle est la merveille de nos diversités : elles nous rendent capables, chacun à sa façon, de manifester l'Amour de Dieu. Une des leçons de ce texte de saint Paul est certainement d'apprendre à nous réjouir de nos différences. Elles sont les multiples facettes de ce que l'Amour nous rend capables de faire selon l'originalité de chacun. Réjouissons-nous donc de la variété des races, des couleurs, des langues, des dons, des arts, des inventions... C'est ce qui fait la richesse de l'Église et du monde à condition de les vivre dans l'amour.

Notre complémentarité dans l'Église n'est pas une affaire de rôles, de fonctions, pour que l'Église vive avec un organigramme bien en place... C'est beaucoup plus grave et plus beau que cela : il s'agit de la mission confiée à l'Église de révéler l'Amour de Dieu. C'est notre seule raison d'être.

D'après Marie-Noëlle THABUT

DANS LE SILLAGE DES FONDATEURS

*« Nous avons besoin de l'impulsion de l'Esprit pour **ne pas être paralysés par la peur** et le calcul, pour ne pas nous habituer à ne marcher que dans les périmètres sûrs. »*
(Pape François, Exhortation apostolique n°133).

Montfort l'homme venu du vent : une vie au souffle de l'Esprit

« Marie a produit, avec le Saint Esprit, la plus grande chose qui ait été et sera jamais, qui est un Dieu-Homme, et elle produira conséquemment les plus grandes choses qui seront dans les derniers temps. La formation et l'éducation des grands saints qui seront sur la fin du monde, lui est réservée [...]. Quand le Saint-Esprit, son Époux, l'a trouvé dans une âme, il y vole, il y entre pleinement, il se communique à cette âme abondamment et autant qu'elle donne place à son Épouse. » (Traité de la vraie dévotion à Marie n° 35, 36)

Ainsi, saint Louis-Marie de Montfort, nous livre sa compréhension de la manière d'agir de Dieu par l'action du Saint Esprit afin de vivre en vrai fils et fille de Dieu comme des membres vivants du Corps du Christ. Il souligne fortement le lien privilégié entre l'Esprit et la Vierge Marie. Il nous indique ainsi un chemin de sainteté : s'en remettre totalement à Marie pour être formé par l'Esprit Saint. Si l'Esprit Saint a formé en elle la tête du Corps, comment ne formerait-elle pas aussi les membres du Corps tout entier qui est l'Église. Il invite donc à l'esprit de pauvreté qui libère le cœur. Louis-Marie trouve ainsi en Marie le moyen le plus sûr de se livrer totalement à la Sagesse et de travailler efficacement à l'extension du Royaume de Dieu.

« Comme il n'y a rien de plus actif que la Sagesse, ceux qui ont son amitié, [elle] les rend tout de flammes ; elle leur inspire des grandes entreprises pour la gloire de Dieu et le salut des âmes. »
(Amour de la Sagesse Éternelle n° 100)

Ainsi, il marche sur les pas des premiers disciples, de ces hommes inquiets verrouillés derrière les murs, que l'Esprit de Pentecôte libère de leurs peurs, et qui vont aller parlant et annonçant les merveilles de Dieu.

Comment ne pas faire mémoire de tout ce que le P. de Montfort, Marie-Louise, Deshayes ont entrepris jusqu'à leur dernier souffle pour servir l'annonce de l'Évangile en paroles et en actes notamment envers ceux et celles que le monde délaisse.

Le vent de la Sagesse a soufflé sur chacun selon ses charismes propres. Enivrés du « *vin nouveau du Saint Esprit* », celui-ci fait d'eux des personnes libres comme le vent, pleines d'audace apostolique, toujours prêtes à entreprendre de grandes choses pour la gloire de Dieu, malgré les vents contraires.

Nous pouvons nous rappeler la fondation de la Sagesse au cœur de

l'hôpital général de Poitiers. La maman Trichet est effrayée par le choix de vie de sa fille qui se met à suivre le P. de Montfort « *Tu deviendras folle comme lui !* ». Folie aux yeux des hommes, Sagesse aux yeux de Dieu.

Souvenons-nous de sa *Prière Embrasée* : pour les missionnaires dont il rêve, pas de demi-mesure.

« Qu'est-ce que je vous demande ? Des prêtres libres de votre liberté, détachés de tout. [...] Des hommes selon votre cœur qui, sans propre volonté [...] fassent toutes vos volontés. [...] Des nues élevées de la terre et pleines de rosée céleste qui sans empêchement volent de tous côtés selon le souffle du Saint Esprit. [...] Des gens toujours à votre main, [...] toujours prêts à courir et tout souffrir avec vous et pour vous, comme les Apôtres. »

Voilà ce que le P. de Montfort demande avec tant de force dans sa prière. Comment imaginer qu'il ne l'a lui-même traduit dans sa vie missionnaire. Une vie qu'il dépeint avec force devant son ami Blain à Rouen, deux ans avant sa mort. Selon lui, les missionnaires et les hommes apostoliques « *ayant toujours quelque chose de nouveau à entreprendre, quelque œuvre sainte à établir ou à défendre* », ils dérangent forcément. « *Si on mettait la sagesse à ne rien faire de nouveau pour Dieu, à en rien entreprendre pour sa gloire, de peur de faire parler, les Apôtres eussent eu tort de sortir de Jérusalem ; ils auraient dû se renfermer dans le Cénaclé ; saint Paul n'aurait pas dû faire*

*tant de voyages, ni saint Pierre tenter d'arborer la croix sur le Capitole et de soumettre à Jésus-Christ la ville reine du monde... »*¹

Voilà son rêve de missionnaires du « *Saint-Esprit* ».

Ainsi, chez le P. de Montfort, « *à travers des bribes de paroles et de textes transparait une vision de prophètes au vent de l'Esprit. Mais dans les années 1710 une telle perspective n'avait aucune chance d'être reçue. On comprend qu'aucun prêtre n'ait voulu s'engager avec lui, pas même l'un des rares qui, dans les dernières années de sa vie, partageaient son apostolat. Il ne restait à Montfort*

1. **Blain**, *Documents et Recherche II*, p. 138-139

qu'à espérer un futur lointain de l'Église, les derniers temps. Admettons qu'il soit tombé dans le piège du millénarisme mais comment pouvait-il faire autrement, coincé qu'il était entre son aspiration profonde à une Église prophétique et l'engourdissement du clergé dans des formes d'Église récemment réformées mais qui se sclérosaient de plus en plus ? À un moment où tend à se banaliser l'apport de Vatican II, ne nous invite-

t-il pas à croire davantage au souffle de l'Esprit Saint ? »²



Venez, Saint-Esprit, qui faites
Les martyrs, les confesseurs,
Les Apôtres, les prophètes,
Les grands héros, les grands cœurs.
C'est votre seule conduite
Que mon Sauveur a suivi
Afin donc que je l'imite,
Conduisez-moi comme lui.

Donnez-moi votre sagesse,
Ce goût de la vérité.
Cette charité qui presse
Sans forcer la volonté,
Cette grâce si féconde,
Cet attrait si ravissant,
Cette paix sainte et profonde
Et ce secours tout-puissant.

Cantique 141, couplets 2 et 11

« Avec Louis-Marie, puissions-nous obtenir de devenir enfants de Dieu en Marie, et nous enivrer " au vin nouveau du Saint Esprit " au risque de nous laisser atteindre par la folie de la Sagesse de Dieu. »³

Nos différences sont les multiples facettes de ce que l'Amour nous rend capables de faire selon l'originalité de chacun, écrit Marie-Noëlle Thabut (cf. p. 3) en écho au texte de saint Paul (p. 2).

Nos diversités : une réalité qui s'impose. Comment les vivons-nous, en communauté, en paroisse, dans nos relations, dans notre façon de voir le monde ?

Le P. de Montfort nous livre sa compréhension de la manière d'agir de Dieu par l'action de l'Esprit Saint.

*Comment voyons-nous l'Esprit à l'œuvre dans l'Église, dans le monde ?
Comment percevons-nous ses appels à servir l'annonce de l'Évangile en paroles et en actes ?*

2. **Louis Pérouas**, *Un maître spirituel à redécouvrir aujourd'hui ? Louis-Marie Grignion de Montfort*, Limoges, 2001, p. 82-89

3. **Cf.** *Prier 15 jours avec L. M. Grignion de Montfort*, Nouvelle Cité, p. 37-43

AUJOURD'HUI

*Les lignes ci-dessous sont des extraits du chapitre 4 de l'exhortation **Gaudete et exsultate** du pape François, plus particulièrement du paragraphe **Audace et ferveur** de ce chapitre.*

Jésus lui-même vient à notre rencontre et nous répète avec sérénité et fermeté : « *Soyez sans crainte* » (Mc 6, 50). « *Et voici que je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin du monde* » (Mt 28, 20). Ces paroles nous permettent de marcher et de servir dans cette attitude pleine de courage que suscitait l'Esprit Saint chez les Apôtres et qui les conduisait à annoncer Jésus-Christ. Audace, enthousiasme, parler en toute liberté, ferveur apostolique, tout cela est compris dans le vocable *parresía*, terme par lequel la Bible désigne également la liberté d'une existence qui est ouverte, parce qu'elle se trouve disponible à Dieu et aux autres. (n° 129)

Regardons Jésus : sa compassion profonde n'était pas quelque chose qui l'isolait, ce n'était pas une compassion paralysante, timide ou honteuse comme bien des fois cela nous arrive, bien au contraire ! C'était une compassion qui l'incitait à sortir de lui-même avec vigueur pour annoncer, pour envoyer en mission, pour envoyer guérir et libérer. [...] L'audace et le courage apostoliques sont des caractéristiques de la mission. (n° 131)

Nous avons besoin de **l'impulsion de l'Esprit pour ne pas être paralysés par la peur** et par le calcul, pour ne pas nous habituer à ne marcher que dans des périmètres sûrs. Souvenons-nous que ce qui est renfermé finit par sentir l'humidité et par nous rendre malades. Quand les Apôtres ont senti la tentation de se laisser paralyser par les craintes et les dangers, ils se sont mis à prier ensemble. [...] Et la réponse a été que « *tandis qu'ils priaient, l'endroit où ils se trouvaient réunis trembla ; tous furent alors remplis du Saint Esprit et se mirent à annoncer la parole de Dieu avec assurance* » (Ac 4, 31). (n° 133)

Demandons au Seigneur la grâce de ne pas vaciller quand l'Esprit nous demande de faire un pas en avant ; demandons le courage apostolique d'annoncer l'Évangile aux autres et de renoncer à faire de notre vie chrétienne un musée de souvenirs. De toute manière, **laissons l'Esprit Saint nous faire contempler l'histoire sous l'angle de Jésus ressuscité**. Ainsi, l'Église, au lieu de stagner, pourra aller de l'avant en accueillant les surprises du Seigneur. (n° 139)

POUR PRIER



SPRIT SAINT,

*conduis-moi douce Lumière,
à travers les ténèbres qui m'encerclent.
Conduis-moi, Toi, toujours plus avant !
La nuit est d'encre
et je suis loin de ma maison.
Conduis-moi, Toi, toujours plus avant.*



Garde mes pas :

*Je ne demande pas à voir déjà
ce qu'on voit là-bas.
Un seul pas à la fois,
c'est bien assez pour moi.
Je n'ai pas toujours été ainsi
et je n'ai pas toujours prié
pour que tu me conduises,
toi, toujours plus avant.*

Si longtemps ta puissance m'a béni :

*Sûrement elle saura encore me conduire
toujours plus avant,
par la lande et le marécage,
sur le rocher abrupt et le flot du torrent,
jusqu'à ce que la nuit s'en soit allée...*

ESPRIT SAINT,

*conduis-moi, douce Lumière,
conduis-moi, Toi, toujours plus avant !*

Cardinal John Henry NEWMAN